



PÈLERINS D'ESPÉRANCE

JUBILÉ ORDINAIRE DE L'ANNÉE 2025

UNE DÉMARCHE JUBILAIRE DANS
LA CATHÉDRALE SAINT-ETIENNE
DE SAINT-BRIEUC À L'OCCASION
DU JUBILÉ ORDINAIRE DE
L'ANNÉE 2025.



JUBILÉ ORDINAIRE DE L'ANNÉE 2025 : PÈLERINS D'ESPÉRANCE

« L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. [...]

(L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (Rm 5, 1-2.5)

L'espérance [...] naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix. (...) Et sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu animée [...] par l'espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit Saint.

C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu [...].

Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. Laissons-nous guider par ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome. »

Pape François
Spes non confundit, extraits n°1, 2 et 3

« Dans le Grand Jubilé 2025, le pape François nous invite à renouveler notre foi, à nous immerger dans l'infinie Miséricorde de Dieu, à suivre le Christ d'un pas plus décidé. C'est une occasion unique pour renaître dans la grâce de notre baptême, en nous laissant convertir et en entrant dans la joie de la communion. Je vous encourage à vivre votre vocation chrétienne avec ferveur durant cette année jubilaire, comme un nouveau départ, en portant le témoignage de l'Espérance, dans notre monde qui l'attend, parfois de façon inquiète ou angoissée. »

Mgr Denis Moutel
Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier



QU'EST-CE QU'UN JUBILÉ ?

« Jubilé » vient de l'hébreu yobel, la corne de mouton. Dans l'Ancien Testament, les Hébreux s'en servaient pour annoncer le début d'une année particulière permettant de réajuster sa relation à Dieu, entre les personnes et avec la création, et impliquait la remise des dettes, la restitution des terres aliénées et le repos de la terre.

En citant le prophète Isaïe, l'évangile selon St. Luc décrit ainsi aussi la mission de Jésus :

« L'Esprit du Seigneur est au-dessus de moi ; c'est pourquoi il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé porter aux pauvres l'annonce heureuse, à proclamer aux prisonniers la libération et aux aveugles la vue ; à remettre en liberté les opprimés, à proclamer l'année de grâce du Seigneur » (St Luc 4, 18-19 ; cf. Isaïe 61,1-2).

Dans le Nouveau Testament, Jésus se révèle comme celui qui porte à son achèvement l'ancien jubilé, étant venu annoncer l'année de grâce du Seigneur.

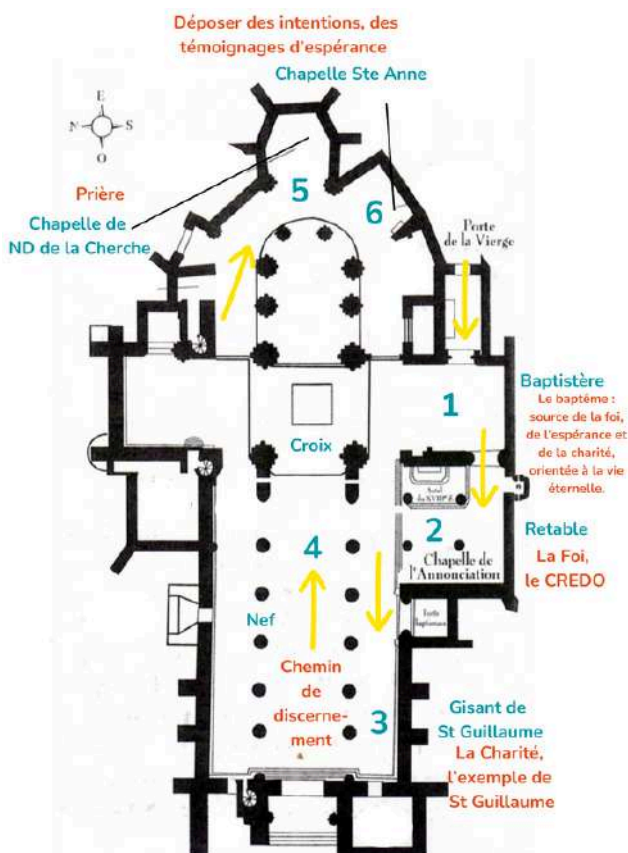
Boniface VIII en 1300 a convoqué le premier Jubilé, également appelé « Année Sainte », parce que c'est un temps où l'on expérimente que la sainteté de Dieu nous transforme. La cadence a changé au fil du temps : au début, tous les 100 ans ; elle est réduite à 50 ans en 1343 par Clément VI et à 25 ans en 1470 par Paul II. Il y a aussi des moments « extraordinaires » : par exemple, en 1933, Pie XI a voulu rappeler l'anniversaire de la Rédemption et en 2015, le pape François a lancé l'Année de la Miséricorde. La manière de célébrer cette année a également été différente : à l'origine, elle coïncidait avec la visite aux Basiliques romaines de Saint Pierre et de Saint Paul, puis avec le pèlerinage, par la suite d'autres signes ont été ajoutés, comme celui de la Porte Sainte. En participant à l'Année Sainte, on vit l'indulgence plénière.





DÉMARCHE JUBILAIRE À VIVRE DANS LA CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE DE SAINT-BRIEUC

COMMENT VIVRE LA DÉMARCHE ?



A partir d'une déambulation méditative dans la cathédrale, les fidèles sont invités à vivre un chemin spirituel qui les conduira à prendre conscience qu'ils sont des pèlerins d'Espérance.

Chaque étape comprend dans la plupart des cas :

- Une méditation qui sera lue autour d'un objet du patrimoine
- Un temps de réflexion personnel
- L'écoute de la Parole de Dieu ou d'un texte du Magistère
- Un temps de prière
- Et une démarche

Entre certains déplacements un peu plus longs vous pouvez entonner le chant :

« Nous choisissons l'Espérance »

Le plan ci-joint vous indique le parcours que vous aurez à faire dans la cathédrale.



MÉDITATION AU BAPTISTÈRE

FAIRE MÉMOIRE DE SON BAPTÊME



MÉDITATION AUTOUR DU BAPTISTÈRE

Vous voici devant le baptistère. Une cuve de granit gris, de forme octogonale, surmontée d'un couvercle de bois orné de quatre poissons. Tout ici est symbolique.

Le granit, autrement dit la pierre, le roc, le rocher symbole de Dieu sur lequel peut s'appuyer le croyant. Symbole aussi du rocher frappé par Moïse dans le désert et d'où sortit de l'eau. Et avec le psalmiste nous pouvons chanter : « *Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !* » (Ps 94, 1) ou bien : « *Je n'ai de repos qu'en Dieu seul, mon salut vient de Lui. Lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle : je suis inébranlable.* » (Ps 61,2)

La forme octogonale. Elle rappelle que le Christ est ressuscité le 8ème jour c'est-à-dire le lendemain du sabbat qui est le 7ème jour pour le peuple juif, le jour du repos et de la prière. Le 8ème jour est donc le dimanche, jour de la Résurrection du Christ. La forme octogonale rappelle que plongé dans l'eau, le nouveau baptisé renaît à une vie nouvelle. Le baptême est le sacrement de la naissance à la vie chrétienne. Le baptistère placé à proximité d'une des portes de la cathédrale nous signifie que le baptême est la porte d'entrée dans l'Église.

Les poissons. Le poisson fait partie des premiers symboles paléochrétiens utilisés pour représenter le Christ car les lettres du mot poisson en grec, **Ichthus**, fonctionnent comme un acrostiche pour écrire « *Iēsoûs Khristòs Theoû Huiòs Sōtēr* », « *Jésus-Christ, Fils de Dieu, [notre] Sauveur* ». Mais lorsque le poisson est représenté en nombre comme c'est le cas ici, il symbolise les chrétiens. En effet, par le baptême, chacun et ensemble, nous sommes configurés au Christ ; par le baptême l'homme devient membre de l'Église, membre d'un seul corps dans le Christ pour former avec les autres baptisés le peuple de Dieu.

Enfin vous aurez remarqué que les quatre poissons répartis autour de la cuve semblent partir dans quatre directions opposées. Cela n'est pas sans nous rappeler les derniers mots prononcés par le Christ dans l'évangile de Saint Matthieu : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28, 19-20)



RÉFLEXION

Le baptême : source d'une vie nouvelle...

Qu'est-ce que cela veut dire pour moi ?

**Qu'est-ce qui, dans ma vie, prend sa source
dans le sacrement du baptême ?**

ÉCOUTE DE LA PAROLE :

Lettre de Saint Paul à Tite 3, 4-8

« Mais lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. **Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint.** Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. Voilà une parole digne de foi, et je veux que tu t'en portes garant, afin que ceux qui ont mis leur foi en Dieu aient à cœur d'être les premiers pour faire le bien : c'est cela qui est bon et utile pour les hommes. »

PRIER

**soit avec la profession de foi baptismale
soit avec le symbole de Nicée**

Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? **Je crois.**

Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ? **Je crois.**

Croyez-vous en l'Esprit-Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ? **Je crois.**

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible, **Je crois en un seul Seigneur**, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré non pas créé, consubstantiel au Père ; et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen

DÉMARCHE

**Aspersion pour les pèlerins venus en paroisse.
Signe de croix avec l'eau du bénitier posé dans l'enfeu
pour les individuels.**

Inviter les pèlerins à se rendre dans la chapelle du retable en montant les marches situées à côté de l'espace baptismale et demander aux fidèles de s'asseoir face au retable.

2

MÉDITATION DEVANT LE RETABLE FAIRE MÉMOIRE DE LA FOI DE SON BAPTÊME



MÉDITATION DEVANT LE RETABLE

Nous voici devant le grand retable d'Yves Corlay qui date du XVIIIe siècle et qui nous donne à voir dans son axe vertical une représentation de la Sainte Trinité. Mais comment rendre visible l'invisible ? Comment représenter Dieu, le tout Autre, dans la matière ? Pour donner figure aux trois personnes de la Trinité, l'artiste va s'appuyer notamment sur le Credo de Nicée-Constantinople dont l'Église fête cette année les 1700 ans.

Pour **Dieu le Père**, l'artiste met en image ce que l'Église dit de la première personne de la Trinité non seulement dans le Credo mais aussi dans le Gloria. Ainsi il est représenté au plus haut des cieux. Il est entouré, auréolé, de lumière et autour de Lui, huit angelots chantent sa gloire. De sa main droite, en créateur de toutes choses, il bénit la terre et le ciel et tout ce qui est vivant. Il bénit également l'action liturgique célébrée à l'autel au cours de laquelle les fidèles lui rendent gloire et prient pour le salut du monde. Enfin, vous aurez remarqué que l'artiste lui a donné le visage d'un homme mature, afin d'honorer le fait que Dieu est Père.

Juste en-dessous de lui une colombe symbolisant **l'Esprit Saint** semble être envoyée par le Père ; Esprit Saint qui donne vie et qui, couvrant de son ombre la Vierge, permet à la Parole de Dieu de prendre chair en Marie qui est représentée à genou sur un prie-Dieu en bas du retable. Et c'est parce que l'Esprit Saint reçoit même adoration et même gloire que le Père et le Fils qu'il est lui aussi représenté dans ce ciel céleste non loin du Père.

Enfin, dans le tableau réalisé par un peintre anonyme, nous voyons **le Fils, Jésus-Christ** représenté dans son ascension vers son Père. Ici le peintre s'est trouvé face à une autre difficulté : celle de représenter un corps glorieux, un corps ressuscité. Comment faire comprendre aux fidèles qui regardent cette toile que Jésus est vrai homme et vrai Dieu, qu'il est le Christ, le messie, le Fils unique de Dieu et qu'il est consubstantiel au Père ? Alors comme pour son Père, le visage du Christ est entouré de lumière et de son torse sortent huit rayons de lumière signe de sa Résurrection. Ce rayonnement qui l'entoure nous rappelle aussi qu'il est « *lumière né de la lumière* [1] ». Et comme il est « *vrai Dieu, né du vrai Dieu* [2] » et que « *rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1,37), selon les paroles de l'ange Gabriel à Marie, c'est à peine si le chrétien s'étonne de le voir ainsi s'élever vers son Père.

[1] Credo

[2] Credo



RÉFLEXION

Le CREDO : profession de foi de l'Église...

Comment ces mots résonnent-ils en moi ?

En quoi la mort et la résurrection du Christ me concernent-elles ?

ÉCOUTE DE LA PAROLE :

Lettre de Saint Paul aux Romains 6, 3-11

« Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. **Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.** Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ. »

PRIER EN LE CHANTANT LE GLORIA

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

DÉMARCHE

Mettre des grains d'encens dans la coupelle et regarder la fumée s'élever.

Conseil de mise en œuvre pour faciliter la démarche :

Geste qui peut être fait par une personne par relais que compte la paroisse.

Prévenir les personnes qui feront ce geste en amont de la démarche dans la cathédrale.

Sortez de la chapelle du retable en descendant les escaliers donnant accès au bas-côté sud de la cathédrale et dirigez-vous vers le fond de la cathédrale, vers le porche ouest.

Possibilité pendant ce déplacement de chanter : « *Nous choisissons l'Espérance* ».

3

MÉDITATION DEVANT LE GISANT DE SAINT GUILLAUME

FAIRE MÉMOIRE DE LA CHARITÉ QUI NOUS PRESSE



Vous voici devant le gisant de Monseigneur Guillaume Pinchon que le pape Innocent IV canonisa le 15 avril 1247 et connu désormais sous le vocable de saint Guillaume. Il a été évêque du diocèse de Saint-Brieuc de 1220 à 1234.

Plusieurs détails intéressants peuvent nous interpeller en regardant cette belle sculpture.

D'abord **la belle sérénité de son visage et sa posture de priant**, les mains jointes sur sa poitrine. Au cours des 14 années de son épiscopat, Guillaume Pinchon dut défendre les droits de l'Église contre les prétentions abusives du duc de Bretagne et il eut à « *montrer une force d'âme sans peur devant les vexations graves et l'exil qu'il subit entre 1226 et 1230* ». En fidèle du Christ il traversa certainement cette épreuve en priant.

Vous noterez également **le chapiteau qui se trouve au-dessus de sa mitre d'évêque**. « *En effet de retour d'exil en 1230, Guillaume Pinchon, se dépensa beaucoup pour achever la construction de la cathédrale. C'est finalement son successeur qui achèvera les travaux.* »

Et enfin vous avez sans doute remarqué les anges qui sont à ses pieds. Ils nous rappellent qu'il a su mettre ses pas dans ceux du Christ et suivre ses commandements. Car ce que l'Histoire retient surtout de Guillaume Pinchon c'est sa bonté et sa simplicité remarquables.

« *Ainsi pendant la période qu'il passa à Saint Brieuc « il fit de son manoir 'la maison du Bon Dieu'. Il recevait lui-même tous les pauvres et maintes fois on le vit activer le feu pour faire bouillir la marmite. Au cours de l'année 1225, qui fut particulièrement terrible, les groupes qui venaient chaque jour au manoir épiscopal s'accrurent. Guillaume fit face dans la mesure de ses ressources. Ses greniers se vidèrent ; alors il emprunta du blé à son chapitre. Lorsque la famine devint plus pressante, il se fit mendiant et alla à travers la ville quêter le pain de ses enfants.* » [3]

En regardant cette pierre n'oublions pas que la sainteté caractérise en premier la nature de Dieu et par extension l'état de vie de ceux qui par leur exemple et leur union au Christ sont des modèles pour les autres. La sainteté c'est l'union au Christ à laquelle tous les baptisés sont appelés. C'est la charité vécue pleinement, c'est-à-dire l'amour de Dieu par-dessus toute chose et l'amour du prochain. Elle est un caractère essentiel de ceux qui veulent être des témoins de Dieu aujourd'hui.

[3] Site Internet Nominis, Guillaume Pinchon



RÉFLEXION

Vivre selon la loi de l'amour : Évangile selon St Matthieu (Mt 22, 37-40)

« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

De quelle manière ces paroles du Seigneur orientent-elles ma vie, mes choix, mes actes ?

ÉCOUTE DE LA PAROLE :

Lettre de Saint Paul aux Romains 12, 9-21

« **Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière.** Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous fiez pas à votre propre jugement. Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes. Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. Bien-aimés, ne vous faites pas justice vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu. Car l'Écriture dit : C'est à moi de faire justice, c'est moi qui rendrai à chacun ce qui lui revient, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire : en agissant ainsi, tu entasseras sur sa tête des charbons ardents. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. »

PRIER AVEC LE CHANT

**Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.
Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.**

Éventuellement un lecteur peut lire le texte des béatitudes dans l'évangile de St Matthieu en l'interrompant par deux fois pour permettre aux fidèles de chanter le refrain ci-dessus.

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

DÉMARCHE

En silence, je pense à une personne envers qui je peux concrètement manifester l'amour de Dieu. Je m'engage à faire une démarche vers elle dans les prochains jours.

4

CHEMIN DE DISCERNEMENT ET D'ESPÉRANCE

RÉFLEXION

Prenez le temps de remonter la nef en silence, en méditant avec chacune de ces questions :

Quel est mon rêve pour le monde ?

A quoi ressemble le ciel que j'imagine ?

Quel geste puis-je poser pour être témoin/signe d'espérance pour les autres ?

ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU : Livre de l'Apocalypse 21, 1-7

« Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. **Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »** Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « **Voici que je fais toutes choses nouvelles.** » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. » Puis il me dit : « C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils. »

PRIER

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Amen

DÉMARCHE

**Je trace sur moi
le signe de la croix.**

Pour les prêtres ou les animateurs qui le souhaitent, possibilité de lire le texte de Romano Guardini en annexe page 24 pour introduire le geste du signe de croix.

Méditation devant la croix du chœur de la cathédrale



Le 29 décembre dernier, nous avons accueilli cette nouvelle croix dans la cathédrale de Saint-Brieuc. Elle se dresse ici comme le signe du salut pour tout le peuple. Placée sur un pilier entre le ciel et la terre, regardons là un instant en silence.

Le visage de Jésus est baissé, il semble regarder vers le sol. Certains crucifix nous le montrent regardant vers le ciel. Ce n'est pas le cas ici, c'est bien vers la terre, vers les hommes que son visage s'incline.

- En regardant la croix souvenons-nous de quel amour Jésus a aimé le monde et plus particulièrement ses disciples. (*Missel Romain. Extrait du rituel de la bénédiction d'une croix*)

Les bras levés et largement ouverts, comme pour s'ouvrir et s'offrir à tous, voici le Christ. Lui qui est la Parole de Dieu faite chair, lui qui est venu habiter parmi nous pour nous rassembler, il est là devant nous. Ses mains clouées sur la croix ne pouvant replier ses bras sur sa poitrine dénudée son corps est livré à notre regard. Et c'est à sa suite, par nos actes, par nos vies qu'il nous invite à devenir tous ensemble un seul corps dans l'Esprit.

- En saluant la croix souvenons-nous que le Christ a détruit par son sang tout ce qui divisait les hommes et qu'il a fait de toutes les nations le peuple de Dieu. (*Missel Romain. Extrait du rituel de la bénédiction d'une croix*)

Les genoux légèrement pliés, mais pas tout à fait à la même hauteur, avec le pied droit légèrement en avant le Fils de Dieu nous invite à marcher à sa suite, lui qui nous précède en Galilée. Alors ne restons pas figés devant la croix, devant le tombeau vide ou encore les yeux levés vers le ciel. Nous avons à vivre et à construire ici et maintenant le royaume de Dieu, jour après jour, avec courage et persévérance, même si cela est difficile et même s'il nous arrive de trébucher trop souvent.

- En vénérant la croix, souvenons-nous que nous sommes les disciples du Fils de Dieu crucifié et ressuscité et que nous devons le suivre en portant chaque jour notre croix. (*Missel Romain. Extrait du rituel de la bénédiction d'une croix*)

Voici le bois de la croix qui a porté le Salut du monde.

Inviter les pèlerins à poursuivre leur route jusqu'à la chapelle axiale, chapelle de la Vierge où se trouve le tabernacle avec le ciboire.

**Pendant ce déplacement, possibilité de reprendre le chant :
« Nous choisissons l'Espérance ».**

Pendant la déambulation, distribuer les signets avec la prière du Jubilé écrite par le Pape François, ils serviront à l'étape 6.



MÉDITATION À LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA CHERCHE

AVEC MARIE,
DEVENIR SIGNE D'ESPÉRANCE



MÉDITATION À PARTIR DES VITRAUX DE LA CHAPELLE AXIALE

Vous voici maintenant devant la chapelle axiale. C'est dans cette chapelle, dans le tabernacle, que se trouvent les hosties consacrées, c'est-à-dire le corps du Christ.

Ici les vitraux évoquent tous la vie de la Vierge Marie, ainsi que plusieurs épisodes de l'enfance de Jésus.

Dans **les deux premiers vitraux de la chapelle**, Marie la tête couronnée nous est présentée comme la reine de l'univers.

- La Vierge Marie est, en effet, reine dans la gloire du ciel, parce que sur la terre elle a été une humble servante. Ainsi, selon la parole du Seigneur, « *qui s'abaisse sera élevé* » son fils Jésus-Christ s'est abaissé jusqu'à la mort et Dieu l'a « *couronné de gloire et d'honneur à sa droite* ». De même il a exalté la Vierge Marie son humble servante « *bien au-dessus des anges* ». Marie reine du ciel représente la gloire à venir de l'Église.

Les deux vitraux suivants de part et d'autre de la baie axiale nous proposent **4 scènes bibliques** : à droite l'Annonciation et la Visitation, et à gauche l'adoration des bergers et des mages ainsi que la présentation de Jésus au temple.

- En les regardant, nous reconnaissons Marie, « *humble servante, qui a espéré entièrement en toi Seigneur. Elle a attendu de toute son espérance et conçue par la foi le Fils de l'homme annoncé par les prophètes. Elle l'a assisté d'un amour sans faille et elle est devenue la mère des vivants* ». [4]

Le vitrail central propose, quant à lui, dans l'esprit de la peinture cubiste, une représentation de l'assomption de la Vierge Marie. Au centre, elle nous fait face entourée de part et d'autre d'un ange. En bas l'on devine le cercueil autour duquel se pressent les apôtres du Christ et, au sommet du vitrail, l'on comprend que c'est la Trinité qui s'apprête à accueillir Marie au ciel.

- Elle est « *la première des sauvés, la sœur de tous les enfants d'Adam qui dans leur marche vers la pleine liberté voient en elle un signe d'espérance et de réconfort jusqu'à ce que brille le jour glorieux du Seigneur* » [5]. Ainsi élevée dans la gloire du ciel, « *elle accompagne et protège l'Église de son amour maternel dans sa marche vers la patrie* » céleste [6].

Nous te remercions Dieu notre Père car tu nous as donné le Sauveur Jésus-Christ et en Marie sa mère le modèle de l'espérance. Fais que soutenus par son intercession, nous obtenions dans le ciel la gloire promise à tes enfants.

[4] Missel Romain Préface messe Sainte Marie, mère de l'Espérance

[5] idem

[6] Note préliminaire à la messe Sainte Marie, mère de l'Espérance



RÉFLEXION

Quelle place puis-je faire à Marie dans ma vie ?

Comment peut-elle m'aider à suivre ce chemin d'espérance ?

ÉCOUTE D'UN TEXTE DU MAGISTÈRE

Extrait de Spe Salvi, n°49, Benoît XVI

Marie, étoile de l'espérance.

Par une hymne du VIIe-IXe siècle, donc depuis plus de mille ans, l'Église salue Marie, Mère de Dieu, comme « étoile de la mer » : Ave maris stella. La vie humaine est un chemin. Vers quelle fin ? Comment en trouvons-nous la route ? La vie est comme un voyage sur la mer de l'Histoire, souvent obscur et dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route. **Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture.** Elles sont des lumières d'espérance. **Certes, Jésus Christ est la lumière** par antonomase, **le soleil qui se lève sur toutes les ténèbres de l'histoire. Mais pour arriver jusqu'à Lui, nous avons besoin aussi de lumières proches - de personnes qui donnent une lumière en la tirant de sa lumière et qui offrent ainsi une orientation pour notre traversée. Et quelle personne pourrait plus que Marie être pour nous l'étoile de l'espérance** - elle qui par son « oui » ouvrit à Dieu lui-même la porte de notre monde ; elle qui devint la vivante Arche de l'Alliance, dans laquelle Dieu se fit chair, devint l'un de nous, planta sa tente au milieu de nous (cf. Jn 1, 14) ?

RÉFLEXION

Inviter les pèlerins à prendre conscience qu'eux-aussi peuvent être une lumière d'espérance pour les autres.

PRIER EN CHANTANT LE MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Pour les siècles des siècles.
Amen.

DÉMARCHE

**En échange d'une offrande,
j'allume une bougie.**

Si vous êtes nombreux, aller jusqu'au transept sud et installez-vous dans les bancs, un coin enfants est disponible à côté du confessionnal. Sinon vous pouvez rester à la hauteur des deux chapelles du déambulatoire après la chapelle axiale.



TÉMOIGNAGES ET SACREMENT DE PÉNITENCE ET DE RÉCONCILIATION

ÉCOUTE DE LA PAROLE : Évangile selon Saint Luc (4, 16-21)

Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

**L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
Annoncer aux captifs leur libération,
Et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,
Remettre en liberté les opprimés,
Annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.**

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

PRIER AVEC LES MOTS DU PAPE FRANÇOIS

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse
espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier
les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création
tout entière,
Dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.



Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
A toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen

RÉFLEXION

Je laisse un témoignage d'espérance :

- Recueil de lieux, d'événements, de paroles, de projets porteurs d'espérance : des petites fiches à remplir et à afficher (y décrire l'événement dont nous avons été témoins et l'afficher). Une carte du diocèse sur laquelle je colle une gommette à l'emplacement du lieu d'espérance dont j'ai été témoin.
- Dessins d'enfants sur le thème de l'espérance.
- Messagers de l'espérance : sur un livre d'or, écrire des messages d'espérance collectés auprès de personnes ne pouvant se déplacer jusqu'à la cathédrale (prisonniers, malades, etc.) « *Vous connaissez des personnes qui ne peuvent venir à la cathédrale ? Allez collecter leur message d'espérance !* »

DÉMARCHE

Les pèlerins sont invités par le prêtre à vivre le sacrement de pénitence et de réconciliation dans la cathédrale ou dans la paroisse d'où ils viennent dans les prochains jours...

« Comme ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles ! » - Lettre de Saint Paul aux Romains 10, 15

Invitez les fidèles à repartir avec la prière du jubilé et une parole d'espérance.

A l'issue de cette démarche jubilaire dans la cathédrale, il est possible de poursuivre la prière en se rendant à la basilique Notre Dame d'Espérance.

Sinon le prêtre peut finir par la conclusion de la bulle et une bénédiction des pèlerins.

BÉNÉDICTION POSSIBLE DANS LA CATHÉDRALE

Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « *espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur* » (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du seigneur Jésus-Christ, a qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir.

**Et que Dieu tout puissant vous bénisse
lui qui est père fils et Saint-Esprit.**

BASILIQUE NOTRE DAME D'ESPÉRANCE



**Entrez dans la basilique et
asseyez-vous dans la nef face au chœur.**

Méditation devant la statue de Notre-Dame d'Espérance.

Vous voici devant la statue de Notre-Dame d'Espérance. Une statue de marbre blanc, rehaussée de quelques lignes d'or qui soulignent les bords des vêtements de Marie et de son Fils et qui recouvrent entièrement l'ancre marine que tient l'enfant Jésus.

Arrêtons tout d'abord notre regard sur Marie. La Vierge Marie nous donne le plus bel exemple de la croyante, du disciple qui progresse dans la foi et de la mère qui soutient et protège la foi de ses enfants. Elle que l'Église nous propose comme mère est vêtue de blanc, symbole de pureté, de virginité, de résurrection et couleur des baptisés. Elle nous apparaît jeune, belle, sage une main sur l'épaule de son Fils et l'autre légèrement en avant la paume ouverte comme pour nous inviter à la rejoindre, à la suivre. Elle est la première à avoir accepté que rien n'est impossible à Dieu, pas plus la conception virginale, que la résurrection de son Fils. Elle est le modèle parfait de la foi en Dieu.

Regardez maintenant l'ancre. Ultime sauvegarde du marin dans la tempête, l'ancre est le plus souvent liée à l'espérance. Elle fait partie des tous premiers symboles chrétiens que l'on trouve dans les catacombes de Rome. Elle symbolisait alors l'espérance mais aussi la fermeté dans la foi. Mais c'est finalement comme symbole de l'espérance qu'elle restera dans l'iconographie chrétienne à cause d'un verset de l'Épître aux Hébreux (6, 19) : « *Nous avons cette espérance comme une ancre pour l'âme, ferme et sûre.* » L'espérance, c'est l'attente de la vie éternelle et la confiance que Dieu veut et peut nous y conduire. L'espoir, c'est l'attente d'un avenir meilleur mais incertain. L'espérance, elle, est sûre parce qu'elle se fonde sur notre relation à Dieu qui ne nous abandonne jamais. Dieu veut nous sauver. Dans le futur il nous promet la vie éternelle, et dans le présent il nous donne déjà sa grâce, pas pour supprimer les épreuves mais pour nous aider à les traverser.

Si l'ancre est dorée, c'est pour nous signifier que l'espérance vient de Dieu, Lui qui l'a placée dans le cœur de tout homme. Elle est comme un trésor, un bien précieux, qui nous protège du découragement, et qui dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle, au point de nous ouvrir à la charité.



**ÉCOUTEZ
LE CANTIQUE**

C'est pourquoi c'est **l'enfant Jésus** qui tient l'ancre bien droite. Saint Jean affirme que « Dieu est amour » et que le Verbe incarné est la figure de cet amour. Regardez-le ce jeune enfant ! il est monté sur une souche de bois qui évoque à la fois l'arbre de Jessé et le bois de la croix. Justement, l'ancre que tient Jésus de sa main gauche dessine en partie haute une forme de croix. Quant à sa main droite, elle est levée. Que désigne-t-il ainsi ? Est-ce sa mère qu'il nous donne comme modèle ? Ou bien le ciel et, ce faisant, Dieu le Père ? Sans doute les deux ! A la fois Marie présentée ici comme Notre-Dame d'Espérance et Dieu le Père source de toutes grâces et tous dons, qui met dans le cœur de l'homme les vertus théologiques que sont la foi, l'espérance et la charité.

ÉCOUTE D'UN EXTRAIT DE SPES NON CONFUNDIT, bulle d'indiction du jubilé 2025 (n° 24)

« L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie. (...) Au pied de la croix, alors qu'elle voit Jésus innocent souffrir et mourir, bien que traversée d'une immense souffrance, elle répète son "oui" sans perdre ni l'espérance ni la confiance dans le Seigneur. (...) Et dans le tourment de cette douleur offerte par amour, elle devenait notre Mère, la Mère de l'espérance. Ce n'est pas un hasard si la piété populaire continue à invoquer la Sainte Vierge comme Stella Maris, un titre qui exprime l'espérance sûre que, dans les vicissitudes orageuses de la vie, la Mère de Dieu vient à notre aide, nous soutient et nous invite à avoir confiance et à continuer d'espérer. » - Pape François, 2024.

Prière de Jean Le Rétif et chant traditionnel ou nouveau cantique pages 25,26

PRIER ND D'ESPÉRANCE

Notre Dame d'Espérance,
Toi que nous implorons avec insistance.
Regarde-nous avec tendresse
Accueille nos détresses

Toi qui as suivi Jésus,
Silencieuse et émue
Porte-lui nos appels et nos cris
Nos douleurs et nos mercis

Toi qui as dit oui
Pour servir la Vie
Soutiens nos engagements
D'enfants ou de parents

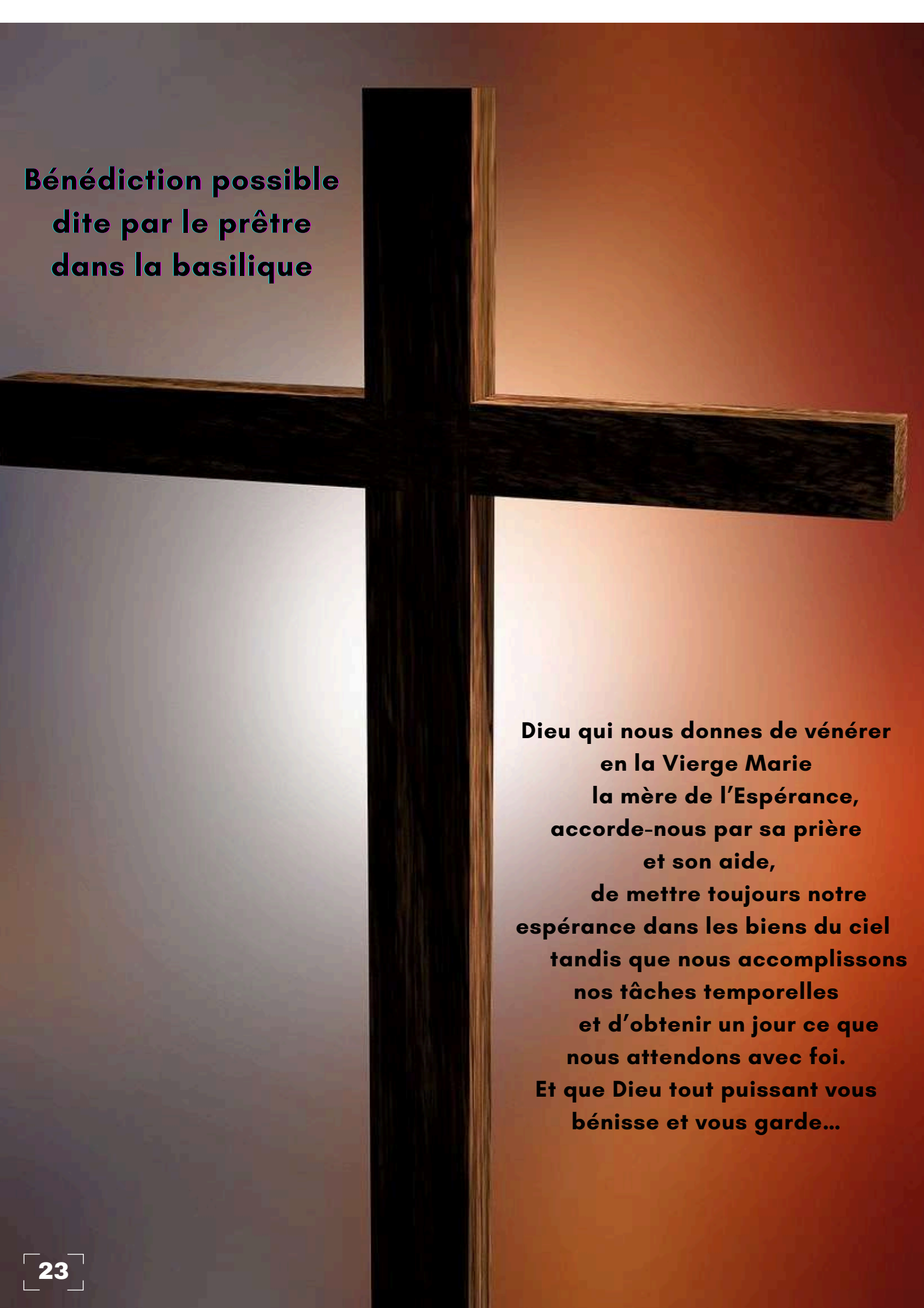
Dans nos recherches de Sens
Apprends-nous la patience
Le travail, la prière
La découverte des frères

Toi la mère du Sauveur
Conduis-nous vers le bonheur
Attentifs aux chemins de Dieu
Qui nous veut tous heureux

CHANTER ND D'ESPÉRANCE

REFRAIN. Mère de l'Espérance
Dont le nom est si doux
En toi notre confiance
Intercède pour nous

1. A nos frères qui cherchent
Le bonheur et la vie
Mère de la sagesse
Enseigne Jésus Christ
2. Bienheureux les cœurs pauvres
Et les cœurs généreux
Qui partagent et qui donnent
Ils iront dans les cieux
3. Quand pèse la détresse
La peine et le malheur
Ô Mère de tendresse
Apporte le bonheur
4. Que ton enfant lui-même
Messie et Fils de Dieu
Deviennne l'ancre suprême
En tout homme, en tout lieu



**Bénédiction possible
dite par le prêtre
dans la basilique**

**Dieu qui nous donnes de vénérer
en la Vierge Marie
la mère de l'Espérance,
accorde-nous par sa prière
et son aide,
de mettre toujours notre
espérance dans les biens du ciel
tandis que nous accomplissons
nos tâches temporelles
et d'obtenir un jour ce que
nous attendons avec foi.
Et que Dieu tout puissant vous
bénisse et vous garde...**

ANNEXES

Le signe de la croix

« Vous faites le signe de la croix ? Faites-le bien. Pas de geste estropié, hâté, qui n'ait plus aucun sens. Non ! Un signe de croix, un vrai ; lent, large, du front à la poitrine, d'une épaule à l'autre. Sentez-vous comme ce geste vous enveloppe ? Recueillez-vous, rassemblez dans ce signe toutes vos pensées et tout votre cœur : vous sentirez combien il vous saisit, vous sacre, vous sanctifie.

Pourquoi ? C'est le signe du Tout, le signe de la Rédemption. Sur la croix, Jésus sauva l'humanité entière ; par elle, il sanctifie tous les hommes jusqu'au plus profond de leur être.

Aussi le faisons-nous avant la prière, pour que, étouffant les bruits, il nous prépare et nous saisisse tout entiers : cœur, imagination, volonté. Après la prière, afin que demeurent en nous les grâces reçues. Dans la tentation, pour qu'il nous fortifie. Dans le danger, pour qu'il nous protège. Pour bénir, afin que la plénitude de la vie divine pénètre l'âme, féconde et sacre toutes ses puissances.

Songez-y, chaque fois que vous faites le signe de la croix, le plus saint des signes qui soit. Faites-le bien : lent, large, avec attention. Il enveloppera ainsi tout votre être, intérieur et extérieur, pensées et vœux, cœur et sens, tout ; il le fortifiera, le signera, le sanctifiera par la force du Christ, au nom du Dieu en trois Personnes. »

Romano Guardini, Les signes sacrés (1938)

Hymne officiel du Jubilé ordinaire 2025

*Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
De ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.*



Nous Choisissons l'Espérance

D'après "Choisir l'Espérance"
Lettre Pastorale de Monseigneur Moutel
pour le synode diocésain

Métople

G. Airault

Lent et posé



Cantique à Notre Dame d'Espérance

S. Kerrien

G. Airault

Soprano
 Ô No - tre Da - me d'Es - pè - ran - ce, Mère et rei - ne des bap - ti - sés, con - dais -

Alto
 Ô No - tre Da - me, Sal - ve Re - gi - na, Ma -

Tenor
 Ô No - tre Da - me, Sal - ve Re - gi - na, Ma -

Bass
 Ô No - tre Da - me, Sal - ve Re - gi - na, Ma -

5
 S nous plein de con - fian - ce, vers-Jé - sus le res - su - sci - té! Sal - ve, sal - ve,
 A ter mi - se - ri cor - di - ae! Sal - ve, sal - ve,
 T ter mi - se - ri cor - di - ae! Sal - ve, sal - ve,
 B ter mi - se - ri cor - di - ae! Sal - ve, sal - ve,

10
 S Sal - ve Re - gi - na! [ou]
 A Sal - ve Re - gi - na! [ou]
 T Sal - ve - Re - gi - na! 1. Dieu t'a choi - sié par - mi les hum - bles, pour nous don - ner son Fils, Jé - sus
 2. Fem - me bé - nie tu prends la rou - te Pour ap - por - ter sa - lut et joie
 B Sal - ve - Re - gi - na! 1. Dieu t'a choi - sié par - mi les hum - bles, pour nous don - ner son Fils, Jé - sus
 2. Fem - me bé - nie tu prends la rou - te Pour ap - por - ter sa - lut et joie

13

S
A
T
B

Et l'Es - prit Saint te rend fé - con - de Ar - che pré - ci - eu - se du Sau - veur. Ma -
Tu chan - tes Dieu pour ses mer - veil - les Sour - ce jaill - lis - san - te de la foi. Ma -

Et l'Es - prit Saint te rend fé - con - de Ar - che pré - ci - eu - se du Sau - veur. Ma -
Tu chan - tes Dieu pour ses mer - veil - les Sour - ce jaill - lis - san - te de la foi. Ma -

15

S
A
T
B

rie, mè - re très ser - van - te, nous te chan - tons!
rie, mè - re très croy - an - te, nous te chan - tons!

rie, mè - re très ser - van - te, nous te chan - tons!
rie, mè - re très croy - an - te, nous te chan - tons!

3. A Bethléem dans l'humble étable

Tu mets au monde ton enfant
Tu nous le donnes en nourriture
Terre généreuse du salut.
Marie, mère toute offrande nous te chantons

4. A Nazareth dans le silence

Déjà disciple de Jésus
Tu gardes vive sa parole
Rose silencieuse de l'amour.
Marie, mère très priante nous te chantons

5. Près de la croix, arbre de vie,

cœur transpercé par la douleur
Tu restes forte dans la foi
Coupe qui reçoit le sang versé.
Marie, mère douloureuse nous te chantons

6. Réjouis-toi, Vierge Marie

Ton fils, vivant, sort du tombeau.
Ta joie nourrit notre espérance,
Eve radieuse du printemps.
Marie, mère bienheureuse nous te chantons

7. Comblée des dons du Saint-Esprit

Miroir sans tache du Seigneur,
Par ton amour soutiens l'Église
Porte lumineuse de la foi.
Marie, mère très fidèle nous te chantons.

8. Reine du ciel, sois notre étoile

Toi, la première des sauvés.
Gardes-nous forts dans l'espérance
Jusqu'au jour du Christ, notre Sauveur.
Marie, mère glorieuse nous te chantons